

Voltaire, de retour des Ombres.	10 f.
Les protestans déboutés de leurs prétentions.	10 f.
Réponse à la lettre d'un théologien à l'auteur des Trois Siècles.	10 f.
Discours du Pape Pie VI. sur les Martyrs du Tonquin avec une apologie des Ordres religieux en général.	10 f.

On trouve les mêmes ouvrages chez l'Imprimeur de ce Journal.



*Secours qu'il faut administrer à quelques enfans qui paroissent morts en naissant.*

**L**Es enfans sont à peine sortis du sein de leurs meres, qu'ils font des efforts pour respirer. L'air pénètre facilement les poumons de quelques-uns; dans d'autres il s'y infinue avec peine; & il est des enfans qui ne pourroient respirer si on ne venoit à leur secours. Ils sont si foibles qu'ils ne donnent aucun signe de vie, & malheureusement on confond souvent cette mort apparente avec leur mort réelle, ce qui fait qu'on les abandonne sans aucun secours. Les plus efficaces sont, 1<sup>o</sup>. de ranimer la chaleur vitale en plongeant le nouveau-né dans un bain tiède; 2<sup>o</sup>. de pousser l'air dans les poumons, soit en appliquant la bouche immédiatement sur celle de l'enfant, soit par le moyen d'un petit tuyau dont on introduiroit une extrémité dans la bouche de l'enfant, & dans l'autre extrémité duquel on souffleroit à diverses reprises avec plus ou moins de force: c'est ainsi qu'on détache les matieres muqueuses qui remplissent les bronches, & qu'on facilite la respiration des nouveaux-nés. Extrait des mémoires de Mr. Portal, de l'académie des Sciences, publiés par ordre du gouvernement.